

Attendre un enfant : au Sénégal, gagner un statut en devenant parents

 [la-croix.com/Famille/Parents-et-enfants/Au-Senegal-gagner-statut-devenant-parents-2018-12-17-1200990116](https://www.la-croix.com/Famille/Parents-et-enfants/Au-Senegal-gagner-statut-devenant-parents-2018-12-17-1200990116)

Clémence Cluzel, à Dakar

17 décembre 2018

Difficile, au Sénégal, d'imaginer un couple marié sans enfant. Un an après leur mariage, Awa et Pape attendent leur premier bébé. Après six mois d'inquiétude, c'est la bonne nouvelle : la Dakaroise de 27 ans est enceinte. Une annonce qui la rassure et ravit son mari : *« J'ai éprouvé une immense joie. Je me suis senti papa dès le début »*.

Les familles se réjouissent. *« C'est la tradition d'avoir de nombreux petits enfants, de pouvoir transmettre un héritage. C'est ma fierté, ma réussite »*, s'enthousiasme Aminata Ndiaye, future grand-mère paternelle. Habituellement, en dehors de la famille, il est d'usage d'annoncer sa grossesse peu de temps avant le terme par peur d'un malheur. *« Moi, je voulais en parler à tout le monde ! »*, se rappelle la jeune femme.

Se préparer à son futur rôle de père

Avec la grossesse vient aussi la reconnaissance. *« Tu changes de statut : tu deviens vraiment une adulte responsable. Ce qui veut dire que tu es plus considérée et respectée »*, note cette journaliste. *« Tout est toléré quand tu es enceinte : tu es chouchoutée ! »*, rigole Awa, qui reçoit des conseils et du soutien de son entourage.

Ainsi, à mi-terme, les femmes rejoignent souvent la maison familiale pour s'assurer que la future mère est bien entourée. Situation plutôt rare, son mari, comédien, la soutient aussi au quotidien et l'accompagne à tous les rendez-vous médicaux. Une façon de se préparer au mieux à son futur rôle de père, qui avoue-t-il, le fait parfois *« douter »*.

Une nouvelle génération de Sénégalais

Traditionnellement, la décision du prénom, qui est souvent un hommage aux parents ou aux grands-parents, revient à l'homme. Le couple, lui, a fait un choix commun : sa fille, qui doit venir au monde tout prochainement, s'appellera comme sa grand-mère maternelle.

Ouverts d'esprit et musulmans pratiquants, les futurs parents représentent une nouvelle génération de Sénégalais : plus libres, ils restent néanmoins très attachés à la famille et aux traditions. *« Enceinte, tu dois porter des vêtements longs et te voiler pour que le vent, porteur de djinns (mauvais esprits), ne fasse pas du mal au bébé. Sans y croire, je respecte un minimum ces règles par superstition »*, raconte celle qui refuse néanmoins les gri-gri de protection.